
Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale

José Kagabo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16275>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 205-206

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

José Kagabo, « Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16275>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et mémoire en Afrique orientale et centre-orientale

José Kagabo

José Kagabo, maître de conférences

Récits et représentations du passé, construction du contemporain

- 1 LE séminaire s'est attaché d'abord à une recension des principaux genres de récits concernant le passé des pays et peuples de la région dite aujourd'hui des Grands lacs, ensuite à en comparer les caractéristiques. Il est apparu que dans la majeure partie des cas, il s'agit de mythes et légendes qui mettent en scène des héros auxquels ces récits attribuent le rôle fondateur à la fois d'ancêtre éponyme et de premier propriétaire des lieux où s'établissent progressivement les descendants. Au fur et à mesure que la population s'accroît, apparaissent alors des tensions internes qui poussent à l'éclatement et créent la nécessité de se trouver d'autres lieux d'accueil des fractions dissidentes ou expulsées du foyer initial.
- 2 En revisitant l'historiographie qui s'est constituée sur certains pays étudiés, il s'est avéré que celle-ci, à sa naissance, s'est fortement nourrie des mythologies locales, bien qu'elle aspirait à s'élever au rang de la science. Les premiers travaux d'ethnographie ou à résonance historique reprennent à leur compte les principaux schèmes et motifs des récits traditionnels, bien qu'ils proposent de nouvelles hypothèses, notamment en matière des origines et du peuplement. On passe alors de la « fondation » spontanée à un « diffusionnisme » progressif.
- 3 Ces modes de représentation mêlent volontiers histoire et mémoire. Tout le travail méthodologique a ainsi consisté à illustrer cet enchevêtrement, à la lumière de ce que l'on pourrait appeler « savoir scientifique de la première génération », c'est-à-dire tout un ensemble de recherches menées par des universitaires sous le contrôle des

institutions académiques, alors que pendant plus d'un demi-siècle, toute la littérature ethnographique ou historique (le préfixe pseudo se justifierait amplement), très abondante dans certains pays, était produite par des amateurs de tous genres : missionnaires et administrateurs surtout.

- 4 L'analyse de ces différents textes a montré les convergences et les divergences d'une génération à l'autre, en s'attachant plus particulièrement à cerner les bases sur lesquelles se sont forgées les constructions identitaires qui se sont pérennisées en termes de groupes ethniques, et par voie de conséquence les représentations des rapports sociaux globaux (impliquant l'économique, le politique, le religieux, etc.). entre les différents groupes ainsi constitués. Ce travail était un préalable pour poursuivre pour le futur l'étude de la dynamique des identités et de la crise des États qui ont parfois conduit à des situations de violences extrêmes dont le séminaire traitera ces prochaines années.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Afrique